

## Attention !

Pas de messe en semaine du mardi 16 au vendredi 19 juin

### Journée avec les nouveaux baptisés à BOURDIC

Dans le monde des Grandes Écoles ou celui des entreprises, il existe des « Journée d'intégration ou de cohésion » c'est un peu l'idée qui a présidé - toute proportion gardée - à la journée organisée pour les nouveaux baptisés-confirmés : **samedi 20 juin à BOURDIC**. Elle débutera par un pèlerinage à la chapelle d'AUBUSSARGUES puis par le pique-nique et un temps d'échange à la salle paroissiale de BOURDIC avant de se terminer par la messe à ST QUENTIN ...

- **Cette journée est ouverte à tous, puisqu'il s'agit aussi d'accueillir et d'accompagner, dans nos communautés, les nouveaux baptisés dans leur vie chrétienne. Programme sur le site**

### 4 propositions pour « oser l'accueil » : laquelle choisissez-vous ?

Les vacances d'été approchent et il est temps de donner suite, pour la 2<sup>ème</sup> année, aux 4 propositions pastorales d'accueil des visiteurs et des touristes, conformément à notre projet missionnaire de 2024-2027. L'objectif est que des chrétiens accueillent ceux qui visitent les églises en se tenant à leur disposition pour un partage, une écoute, une question ou simplement un mot de bienvenue dans un lieu qui n'est pas seulement « un monument qui se visite » mais où se rassemblent, encore aujourd'hui les chrétiens pour célébrer leur Seigneur.

Il ne s'agit pas d'être un guide touristique mais un chrétien qui accueille !

- **Proposition 1 :** tenir une permanence le samedi à l'église St Étienne, au cœur du marché de 9h à 11h et/ou de 11h à 13h,
- **Proposition 2 :** tenir une permanence d'accueil le dimanche à la cathédrale de 17h à 18h30 et/ou de 18h30 à 20h
- **Proposition 3 :** Accueillir les fidèles le dimanche à la messe de 10h30 à la cathédrale
- **Proposition 4 :** préparer et servir les apéritifs après la messe de 10h30 les dimanches : 5 juillet ; 12 juillet ; 19 juillet ; 26 juillet  
2 août ; 9 août 16 août, 23 août et le 30 août

Toutefois ces propositions ne seront réalisables qu'avec l'implication du plus grand nombre et repose uniquement sur la générosité du temps offert pour le témoignage. Il est possible de s'engager pour un seul samedi ou dimanche durant l'été, en fonction de nos disponibilités !

**Merci d'offrir un peu de votre été :**

**Inscrivez-vous pour la proposition qui vous intéresse en appelant le secrétariat : 04.66.22.13.26**

### Messe de la solennité des Saints Pierre et Paul à FLAUX

A l'occasion de la fête patronale de la paroisse de FLAUX, placée sous le vocable de saint Pierre, une messe sera célébrée : **lundi 29 juin à 19h à l'église**.

### Mariages

Romain SERRANO et Chloé DROMA, samedi 13 juin à UZÈS  
Antoine REY et Marine FONTANIE, samedi 13 juin à UZÈS

### Baptêmes

Tessa et Théo LÉQUIPÉE, dimanche 14 juin à UZÈS

### Obsèques

Paule BALDACCHINO, née FOURNIL (91 ans), mardi 9 juin à UZÈS  
Noam MOUSSERON DUFORT (22 ans), mercredi 10 juin à UZÈS  
Philippe BASTIDE (83 ans), vendredi 12 juin à UZÈS

Samedi 20 juin : 18h - Messe anticipée du dimanche à ST QUENTIN la POTERIE  
Dimanche 21 juin : 9h - Messe à l'église St Étienne  
10h30 - Messe à la cathédrale St Théodorit



Feuille Paroissiale n°41

11<sup>ème</sup> dimanche Per Annum A  
14 juin 2026



Secrétariat des paroisses de l'Uzège  
Sacristie de la cathédrale d'Uzès  
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h  
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26  
www.cathedrale-uzes.fr

## Qui étaient les catéchumènes du 1<sup>er</sup> siècle du christianisme ?

Après l'extraordinaire augmentation des catéchumènes depuis quelques années partout en France mais aussi chez nous – 22 jeunes adultes (28 ans de moyenne d'âge) baptisés dans la nuit de Pâques à UZES cette année – se pose la question de « l'après » baptême, de leur intégration dans la communauté chrétienne et de la place de chacun d'eux dans nos communautés.

C'est d'ailleurs l'objectif de la journée fraternelle avec eux le 20 juin à BOURDIC. (cf annonces au dos)  
Il s'agit bien d'un défi autant qu'une responsabilité qui se réfléchit au niveau paroissial, diocésain et parfois provincial à l'instar de l'initiative des évêques de la Province d'Île-de-France.

Il y a sans doute là un tournant dans la pastorale, qui n'est plus à penser seulement pour ceux qui sont « nés dans l'Église », selon le modèle classique de la transmission de la foi (baptême, catéchisme, communions, confirmation, mariage ... engagements dans des mouvements ...) mais aussi pour ceux, aux parcours souvent atypiques, qui frappent à la porte de l'Église. Ils bousculent nos habitudes, nos repères et ils ont soif et faim du Christ qu'ils sont prêts à suivre avec fougue et enthousiasme.

Mais comment se passait le baptême des adultes aux premiers siècles de l'Église ?

Quand et comment a émergé le catéchuménat ?...

Voici quelques éléments qui nous aideront peut-être à commencer à réfléchir à la situation qui est la nôtre aujourd'hui.

Comme en témoignent les Actes des Apôtres, les premiers chrétiens baptisaient sans délai ceux qui voulaient suivre la voie du Christ.

À partir du III<sup>e</sup> siècle, les exigences se renforcent : se met en place une catéchèse accompagnée de rites d'initiation.

Le terme de catéchuménat n'apparaîtra qu'au XVI<sup>e</sup> siècle dans le cadre des missions : on parle alors plutôt d'initiation, sans pratiques unifiées comme aujourd'hui,

Si des formes d'initiation existent déjà dans les religions païennes de l'Antiquité tardive, la spécificité chrétienne tient à ce que c'est le Christ lui-même qui initie.

Cette entrée progressive dans les mystères de la foi prendra le nom de « **mystagogie** ».

Au IV<sup>e</sup> siècle, avec Constantin, le culte peut être exercé publiquement et les demandes se multiplient.

Le culte chrétien se structure et l'initiation se concentre peu à peu sur les quarante jours précédant Pâques. Mais le baptême est souvent différé jusqu'au lit de mort car, en cas de péché grave, un baptisé ne peut faire pénitence qu'une seule fois dans sa vie.

À partir du VI<sup>e</sup> siècle, ce modèle d'initiation des adultes disparaît.

Le baptême des bébés se généralise dans une société devenue largement chrétienne,

En Orient, l'unité des trois sacrements est conservée, tandis qu'en Occident la confirmation, réservée à l'évêque, est détachée du baptême et de l'eucharistie.

### • Comment se déroule-t-il ?

Le processus d'initiation dans l'Église ancienne présente de nombreuses similitudes avec celui d'aujourd'hui,

Les candidats, accompagnés de *garants*, se présentent d'abord devant l'Église, pour une enquête sur leur état de vie – certains métiers peuvent faire obstacle à l'entrée en catéchèse – magistrat, soldat, acteur ou sculpteur... –, dans un contexte marqué par la société païenne.

Si cette enquête est concluante s'ouvre un temps de catéchèse de trois ans, rythmé par l'apprentissage de la prière, les exorcismes et les enseignements.

Un second examen, cette fois sur la vie du candidat en tant que catéchumène, conditionne l'admission finale : les sacrements du baptême, de la chrismation (confirmation) et de

l'eucharistie sont alors célébrés au cours de la nuit du samedi au dimanche qui deviendra, dans la tradition, la nuit pascale.

### • Quel est le sens d'un tel processus ?

Entrer dans la vie chrétienne est un lent processus.

« On ne naît pas chrétiens, on le devient », selon Tertullien (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle).

La foi n'est pas un dogme imposé mais une relation à laquelle on adhère librement. Dans son initiation, le catéchumène marche dans les pas du Christ afin de lui devenir semblable, C'est le sens même du baptême qui, selon la théologie paulinienne, fait participer à la mort et la résurrection du Christ.

Les rites accompagnent et soutiennent ce mouvement de conversion : ils transforment les personnes, pour qui l'Église considère qu'on devient chrétien par les rites, articulés avec la réception de la catéchèse et la conversion de vie.

Le processus initie à une conversion permanente.

Ainsi, la succession de trois scrutins correspond à une expérience du combat spirituel, que le chrétien connaîtra ensuite toute sa vie.

D'ailleurs, un des défis aujourd'hui est, selon lui, l'accompagnement des néophytes car tout commence pour eux.

### • Comment et pourquoi renaît le catéchuménat dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle ?

Dans « *France, pays de mission ?* », paru en 1943, les abbés Godin et Daniel sont parmi les premiers à plaider pour un catéchuménat organisé, afin de répondre aux demandes de baptême d'adultes dans les milieux ouvriers.

Le lien entre catéchuménat et mission est un point commun entre les premiers siècles et la période contemporaine.

À Lyon, un premier service diocésain de catéchuménat voit le jour dès 1953, organisé en centres urbains, en dehors du cadre paroissial.

Cette renaissance du catéchuménat a aussi été portée, par la redécouverte des pratiques de l'Église ancienne au sein du Mouvement liturgique et patristique.

Des rituels sont expérimentés dans les années 1950.

Dans un contexte où les adultes sont souvent baptisés de la même manière que les bébés, des demandes sont adressées à la Congrégation des rites à Rome, afin de déployer la célébration du baptême en plusieurs étapes.

Le concile Vatican II répond à ces attentes : en 1963, la constitution *Sacrosanctum concilium* appelle à restaurer l'institution catéchuménale, définie ensuite par le rituel romain promulgué en 1972.

### Les catéchèses mystagogiques

Au IV<sup>e</sup> siècle, les Pères de l'Église adressent leurs catéchèses aux catéchumènes et aux néophytes pour ancrer leur vie chrétienne dans l'expérience liturgique. À partir des rites célébrés, ils en éclairent le sens à la lumière des Écritures et du mystère du Christ.

Ces catéchèses seront dites « mystagogiques » parce qu'elles conduisent à entrer dans l'intelligence du mystère célébré. Cyrille de Jérusalem nous a notamment laissé un remarquable exemple de ce type de catéchèses.

Pour aller plus loin, voir le recueil « *Le catéchuménat des premiers chrétiens* », Collection *Les pères dans la foi*, numéro 60. Éd. J.-P. Migne, 2010.